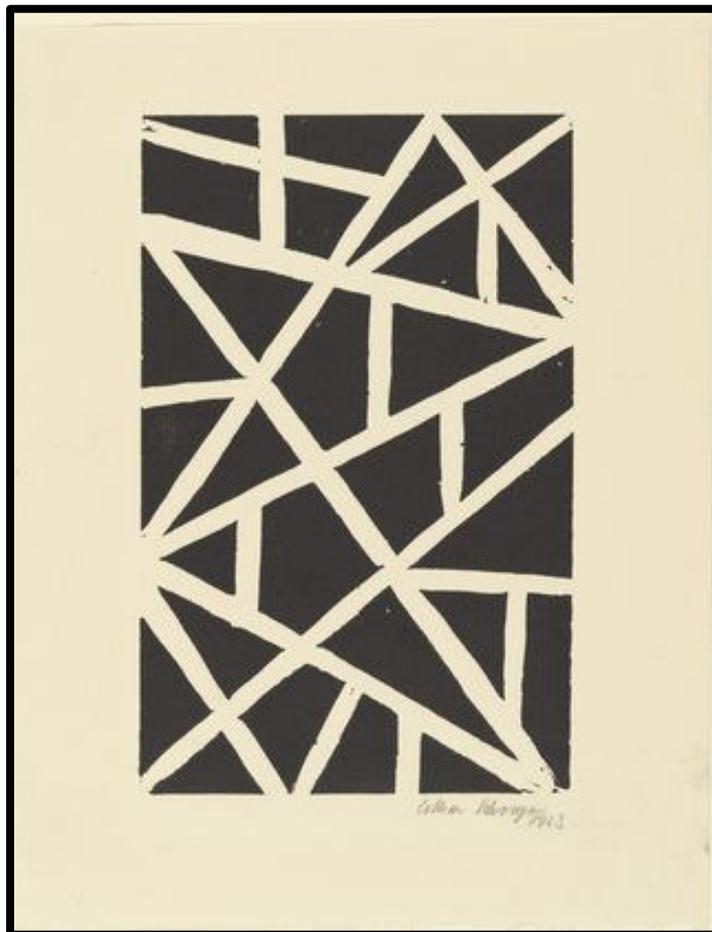


**GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE**  
**Aix - Marseille**

-----  
**GROUPES DE TRAVAIL**  
-----

**Décembre 2015**



Réseau de diagonales, Lothar Schreyer, 1923

Site du GRP : [www.groupe-regional-de-psychoanalyse.org](http://www.groupe-regional-de-psychoanalyse.org)

**➔ - *Le sujet de l'inconscient et psychose***

Réflexion à partir de lectures et de clinique

Réunion : le 2<sup>ème</sup> jeudi du mois

Lieu et contact :

Bernard Hubert : 04 91 37 14 14

Le groupe est complet.

**➔ - *Le symptôme à partir des textes de Freud et de Lacan articulé à la clinique***

Réunion : une fois par mois à Marseille

Contacts : Annie Bouvier : 06 61 62 97 21

Suzanne Guiral : 06 38 76 28 42

Le groupe est complet.

**➔ - *Groupes de lecture***

Nous poursuivons une fois par mois la lecture des séminaires de Lacan :

- Le jeudi à 20 h 30, le séminaire « L'acte analytique, 1967-1968 »

- Le mardi à 20 h 15, le séminaire « Les problèmes cruciaux pour la psychanalyse, 1964-1965 »

Une ou deux places sont disponibles sur les deux groupes.

Contact : J-L Mattéi : 04 91 73 15 16

**➔ - *Phénoménologie en psychanalyse***

Un groupe de lecture travaille autour d'articles d'Henry Maldiney.

Participants entre autres : Maryvonne Paul

Le groupe est complet.

**➔ - A partir de lectures alternées de textes psychanalytiques et de textes neuroscientifiques...**

Ce groupe est inscrit à la fois comme un des groupes de travail du Groupe Régional de Psychanalyse et comme groupe de travail marseillais de l'Association Préault (Programmes de recherches et d'études sur l'autisme).

Sa méthode consiste en lectures alternées de textes psychanalytiques et de textes neuroscientifiques portant sur les fonctionnements cérébraux, en abordant de manière croisée les concepts de subjectivité, d'intersubjectivité, d'empathie et d'engagement dans le champ social.

Ces lectures sont orientées vers la critique comparative et constructive, l'hétérogénéité des concepts devant être connue et reconnue, pour que leur pertinence au regard de la pratique clinique de chacun soit mis en relief.

Dans ce cadre général, les travaux portant sur les étapes précoces de la construction psychique chez le jeune enfant et sur les troubles autistiques serviront d'exemples plus précis, mais non exclusifs.

Les échanges se feront sous deux formes :

- des rencontres en groupe, le vendredi soir, à Marseille, une fois par mois.

- dans l'intervalle de ces rencontres, des échanges écrits sous forme numérique : notes de lecture, parutions de livres ou d'articles, participation à des colloques, événement en cours, etc...

Le groupe est animé par Geneviève Baurand et Jean-Noël Trouvé.

Contacts :

Geneviève Baurand : [genbm@sfr.fr](mailto:genbm@sfr.fr)

Jean Noël Trouvé : [jnoel.trouve@free.fr](mailto:jnoel.trouve@free.fr)

**➔ - Réflexions cliniques autour des questions soutenues par Radmila Zigouris dans son livre « L'ordinaire, symptôme »**

Un retour à la clinique.

Nous serons dans un aller-retour entre le dispositif psychanalytique et l'expérience de la revue « L'Ordinaire du psychanalyste ». La proposition était de publier des textes non signés et qu'aucun texte ne soit censuré.

Rendez-vous mensuel à Marseille,

Contacts :

Martine Aïmedieu : 06 63 13 28 60

Danielle Gradassi : 06 89 56 49 88

**➔ - Parler avec les mains, entendre avec les yeux... (Le geste, les Sourds et la voix : à propos d'un démenti culturellement institué).**

*Traduction en langue des signes française (LSF)*

En quoi la clinique avec des personnes Sourdes, parlant des langues signées, vient-elle questionner ce qu'il en est de la voix et réveiller toute la portée féconde de l'objet a tel qu'inventé par Jacques Lacan ? Car les Sourds disent et se disent au travers de langues gestuelles : ils sont poussés à ainsi prendre la parole. Ils signent, dit-on, en se référant à la nomination usuelle de ces langues. Nous voici en présence d'une prise de parole qui éclaire l'importance de l'insu, de la trace, l'importance de ce qui, dans la transmission inconsciente, inscrit ces sujets « en langage » au sein de la vie familiale. Importance d'un entendu symbolique donc, articulé à l'interdit de l'inceste qui ouvre seul nos yeux ou nos oreilles. Pourquoi, cependant, persistons-nous à les dire « sourds » ?

Pourquoi le texte sociétal au travers duquel nous pensons cette particularité les considère toujours massivement comme « sans langage » ? Où s'accrochent de telles tendances ? Comment se trouvent-elles banalisées ? Après le temps de l'interdit portant sur cette modalité de dire semble venu celui du démenti. D'un « démenti culturellement institué ».

Pouvons-nous par un travail sur la lettre, réinscrire ces bouts, ces fragments de démenti pour qu'un tout Autre texte advienne, texte ouvert à ce qui du « geste humain est du côté du langage » (J. Lacan) ? Au-delà des Sourds donc, ceci nous pousse à soutenir ce qui de la lettre pour nous tous, peut s'entendre avec les yeux.

Réunion : un samedi matin par mois, de 10h 15 à 12h15,

Dates : 2015/2016

Lieu – Cité des Associations, 93 La Canebière – 13001 Marseille

Pour toutes précisions sur les dates retenues et préalablement à toute inscription, contacter :

André Meynard : 06 78 87 41 40

**➔ - Un groupuscule...**

Concernant ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire (un sac de nœuds, donc) s'est autorisé à dissenter sur l'indicible (à vouloir compter 3, on obtient 4). Le susnommé groupuscule s'engage au pire à un écrit, au mieux à un graffiti...

Participants (entre autres) : Robert Fournier, Jean Claude Molinier, Olivier Sigrüst.

➔ - *Dépenser... la mise au jeu de la perte*

*Georges Bataille, pour commencer.*

*« Mises en conflit, la question et l'action ne s'excluent pas chacune, mais produisent cette relève, cette Aufhebung qu'est l'acte d'écrire ; l'écriture conçue et pratiquée non comme une projection de l'action mais comme un acte à part entière : l'exercice à travers laquelle la révolte, attisant et maintenant sa permanence, transgresse le pouvoir. La nécessité d'un tel exercice était déjà comprise dans l'hétérologie [...] dans l'hétérologie, la volonté d'entrer en contact avec l'au-delà du sens, en ce qu'elle passe par l'approfondissement de la dépense à perte du langage, conduit à la conscience de n'être rien. » Jean Michel Heinmonet, Négativité et communication, p. 41*

Que peut nous apporter le ratissage des œuvres de Bataille autour des notions d'hétérologie, de jeu, d'impossible, de dépense et de perte. Ratisser le champ de l'hétérologie qui est aussi érotologie, pour resserrer autour de la dépense celle d'une perte pure qui n'a rien à faire avec le manque. Jouissance dans le vertige de l'affirmation d'une pure négativité ? Jouissance du sacrifice ?

L'hétérologie a pour objet, selon Bataille *« l'expression impossible d'un phénomène qui nie l'ordre du langage... »*. La dimension hétérogène de l'écriture s'en trouve ainsi questionnée.

Les repères bibliographiques seront définis ensemble au fil des rencontres. Mais déjà : Revue « Critique 195-196 », « Hommage à Georges Bataille », août-septembre 1963.

Réunion : le dernier jeudi de chaque mois à 20h30  
Le groupe est actuellement complet.

Contacts : Jean Claude Molinier : 06 78 55 44 73  
René Marchio : 06 62 26 00 48

## ➔ - *Un groupe*

A la recherche du temps « perdu » à jamais sans doute, le narcissisme primaire, nous partirons des textes de Freud : « On bat un enfant », de JB Pontalis, « Fantômes des origines, origines du fantasme », de S. Leclaire « On tue un enfant », voire d'autres... pour ensuite faire une traversée de la « Logique du Fantasme » de J. Lacan.

Au cours de cette traversée, il y aura sûrement rencontre des textes littéraires et de cinéma.

Réunion : le mardi à 20 h 30 à Aix en Provence

Contacts :

Michèle Jorda-Lardennois : 04 42 66 85 12 – port : 06 19 89 83 37

Marie Lionnet : 04 88 05 67 26 – port : 06 62 42 26 26

## ➔ - *De quel sujet parlons-nous ?*

*Le monde change.*

A partir de textes choisis sur proposition des membres du groupe (textes de C. Soler, de P. Bruno, de JM. Sauret, le séminaire *Le Sinthome* de J. Lacan, des extraits de la Bible, du *Nouveau Testament...*), la question en travail est la suivante :

En quoi les bouleversements actuels des sociétés – politiques (redistribution des cartes au Moyen Orient, émergence de nouveaux rapports de force...), idéologiques (références aux religieux, aux identités collectives...), sociétaux (management durci, identité sexuelle, configuration nouvelle des familles, procréation...) – créent-ils de nouvelles manifestations signifiantes entraînant de nouveaux symptômes-sinthomes et des rapports à entendre entre langue, langage, parole, voire un nouveau lien social ?

Réunion : une fois par mois à Aix en Provence

Contact : Antoinette Lovichi, 04 42 27 96 19

### **➔ - *Réflexion clinique sur la question du sujet***

L'orientation de travail du groupe s'oriente actuellement sur la « question du sujet » ; réflexion à partir de la clinique.

Avec en alternance Bernard Hubert.

Réunion : une fois par mois, le samedi matin, 9h 30.

Lieu : Hôpital Montperrin, Aix en Provence

Contacts : Daniel Weil : 04 90 68 28 33 – port : 06 87 05 38 02

Elisabeth Heller : 06 10 76 41 91

### **➔ - *Espace Clinique des psychoses***

La lecture de la « Question préliminaire à tout traitement possible des psychoses » l'année précédente, puis celle de « Fonction et champ de la parole et du langage... » de Jacques Lacan, a suscité beaucoup de questions pour l'ensemble des participants. Nous avons donc décidé de poursuivre le travail en l'espace en nous intéressant cette année à la mélancolie et au cas de l'Homme aux loups.

Chacun pourra participer à la communauté de travail sous forme orale ou écrite, en dépliant ses propres questions.

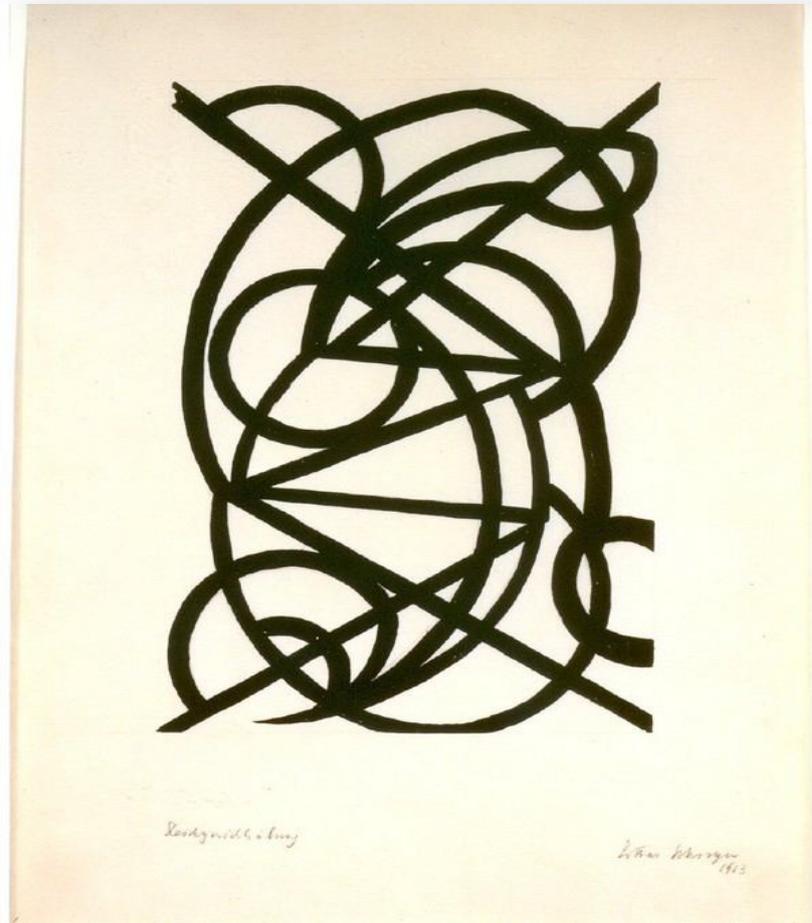
Le nombre de participants est limité à 15. Le groupe n'est pas complet.

Réunion : La première rencontre ayant eu lieu le 8 octobre 2015, elle se poursuivra chaque deuxième jeudi du mois, à 20 heures, à l'Hôpital Montperrin, à Aix en Provence,

Pour s'inscrire ou pour tous renseignements, s'adresser à :

Virginie Bouvarel : 06 59 58 26 67

Michel Puech : 04 91 58 20 14



Lothar Schreyer, 1913